

L'approche minimaliste à la rentrée des classes : réflexions d'une maman expérimentée (dite épuisée)

de Carmen Kinniburgh

Il est difficile de penser à la rentrée des classes quand ma famille se la coule douce et profite de la beauté estivale.

Nous nous sommes prélassés sur des patios ensoleillés et sur du sable chaud, nous sommes trempés dans des pataugeoires et des lacs froids, et nous sommes régalez régulièrement de hotdogs et de s'mores —bannissant les corvées incessantes comme les matinées scolaires, les devoirs et la préparation des boîtes à lunch à un passé bien lointain.

La réalité va s'imposer quand, dans à peine quelques semaines, nous aurons des difficultés à nous installer dans la routine de l'année scolaire. Pour prolonger un petit peu ma période d'inactivité, j'aborde l'approche de septembre d'une manière différente cette année, accordant moins d'importance à ce moment crucial et plus de temps à profiter de l'été.

C'est peut-être parce qu'avec une famille où le nombre d'enfants dépasse celui des adultes, nous adoptons une évolution naturelle vers l'assouplissement (l'abandon) dans une certaine mesure du contrôle auquel nous nous accrochions en pratiquant une planification exagérée. De plus, mon aînée a presque 10 ans maintenant, et je vois déjà que le nombre des étés où elle va passer de son propre gré tout son temps avec sa famille est compté, ce qui me motive davantage à tirer le maximum de ces moments passés ensemble.

Des économies de rentrée scolaire : de plus d'une façon

Le fait que mes enfants ont plusieurs années d'école à leur actif et qu'ils ont vécu un grand déménagement dans une nouvelle ville signifie qu'ils (et moi aussi je l'admet) savent à quoi s'attendre lors du premier jour de la rentrée, ce qui nous aide à l'aborder avec plus de confiance cette année que les années précédentes.

Bien sur, avant que le côté laissez-faire de ma personnalité ne se mette en mode estivale, celui de mère de type A a fait le nécessaire en matière d'organisation.

Avant de partir en voyages de vacances, j'ai empaqueté et étiqueté une boîte avec les fournitures scolaires récupérables, les boîtes à lunch et les sacs à dos propres des enfants. J'y ai également inclus une note sur ce qui restait à faire pour survivre au premier jour du retour à l'école (p. ex. acheter les provisions pour un repas de midi et des collations, aiguiser quelques crayons et trouver trois paires de basket potables à utiliser comme chaussures d'intérieur).

S'accrocher à l'été avant le premier jour de la rentrée scolaire

La première semaine de l'année scolaire, je m'en remet toujours à des activités divertissantes qui sont maintenant devenues une tradition familiale pour marquer la fin de l'été et célébrer d'une certaine manière la nouvelle année scolaire.

Dans l'ensemble, je me rends compte petit à petit que, à mesure que mes enfants grandissent et deviennent plus indépendants, j'adopte une pratique parentale plus souple. Parfois, je *peux* réellement m'en sortir avec *un peu moins de planification* et je peux passer davantage de temps à profiter du moment présent.

Alors, au lieu de devancer les heures du coucher et d'acheter les fournitures scolaires pendant la dernière semaine d'août, nous allons au contraire profiter de baignades après les repas du soir, de brochettes de guimauve cuites au feu, de lectures après l'heure du coucher et de quelques sessions supplémentaires de Minecraft insérées en douce.

Je sais que cela signifie que la première semaine scolaire risque d'être chaotique, et je ne m'en dérobe pas. Il faudra sans doute que je réveille les filles et les encourage (avec beaucoup d'insistance) à s'habiller, que je les conduise à l'école parce qu'elles auront manqué le bus, et que je paye un peu plus cher pour un choix moindre de fournitures scolaires.

Mais, de nos jours, il semble que ce soit un petit prix à payer pour un élément de subsistance considéré précieux : du temps, non planifié et sans interruption, passé en famille.